

APPEL À INTÉRÊT

Journée d'étude

LES PRATIQUES « PAR LE FAIRE » DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE EN BELGIQUE

12 OCTOBRE 2021

Faculté d'Architecture de l'Université de Liège

Team 11 (ULiège) - Sasha (ULB)

La Covid-19 affecte le monde de l'enseignement depuis de longs mois. Le "présentiel" a cédé la place au "distanciel", et enseignant·e-s autant qu'étudiant·e-s ont pu faire l'expérience de l'impact profond de cette pandémie sur l'acte d'enseigner et sur celui d'apprendre. À peine un mois avant le premier confinement, les 18 et 19 février 2020, nous organisons à Bruxelles un colloque sur **les enjeux théoriques et pratiques des revalorisations du « faire » en architecture**. Lors de ce colloque, les pratiques « par le faire » dans l'enseignement de l'architecture ont fait l'objet de deux contributions et d'une table ronde internationale apportant un éclairage sur trois moments de l'histoire : les années 1900–1920 avec le Bauhaus de Walter Gropius ; les années 1960–1970 avec les chantiers collectifs menés par Charles Moore à Yale ; la période contemporaine avec des échanges autour de six expériences internationales¹. Nous nous étions promis alors de poursuivre le questionnement ouvert à cette occasion en nous intéressant cette fois aux pratiques développées en Belgique. Ainsi, au moment où la pandémie nous révèle la dimension systémique du monde que nous avons créé², où la mise à distance virtualise notre rapport aux êtres et aux choses, il nous semble encore plus essentiel de mener ce travail à bien, de penser les pratiques pédagogiques « par le faire » pour en comprendre les mécanismes, mettre en évidence les objectifs qui lui sont attachés, tenter de mettre à jour ce qu'elles permettent, en posant l'hypothèse que ce type d'enseignement (et de pratique) est a priori mieux ancré dans les réalités et les enjeux de l'époque actuelle, complexe mais passionnante.

Comment et pourquoi mobiliser le "faire" pour enseigner l'architecture aujourd'hui ?

Telle est la question que nous proposons d'instruire ensemble pour cette (première) journée de réflexion collective. Les cursus d'architecture, en Belgique comme ailleurs, ont en effet toujours mobilisé des pratiques que nous qualifions de "par le faire"³ : workshops d'expérimentation matérielle (hands-on), prototypages à l'échelle 1/1, chantiers pédagogiques, projets design & build... Mais aussi : mises en situation, enquêtes de terrain, explorations multi-sensorielles, voyages, stages d'immersion... Toutes ces pratiques, bien que différentes sur de nombreux aspects, partagent un moyen commun : celui d'apprendre en faisant l'expérience d'une réalité, par l'engagement du corps, afin d'en tirer des apprentissages.

Si ces pratiques sont bien présentes aujourd'hui dans les programmes didactiques des Facultés d'Architecture belges, leurs modalités, objectifs et ambitions spécifiques ne semblent pas suffisamment explicités pour asseoir pleinement leurs légitimités. Il nous apparaît donc nécessaire de comprendre et questionner leur place et leur rôle dans la formation actuelle des architectes. Pour ce faire, il nous semble important d'identifier, de qualifier ces pratiques : leurs modalités, cadres, objectifs et finalités, mais aussi les références qu'elles mobilisent et leurs évolutions au fil de l'histoire⁴. Nous souhaitons, à l'issue de cette première journée d'étude, avoir initié collectivement un travail de cartographie autant que de généalogie du "faire" dans l'enseignement de l'architecture en Belgique. Nous envisageons ce travail comme une manière de prendre appui sur les acteurs, de faire réseau. Cette co-construction vise à identifier des pratiques actuelles et éventuellement passées, à les décrire en tenant compte de leur pluralité. Pour cette raison, cet appel à intérêt vise tant l'enseignement du projet, que des sciences et techniques, des sciences humaines et des moyens d'expression et de représentation.

¹ L'ouvrage *Penser-Faire, Quand des architectes se mêlent de construction*, à paraître en 2021, intègre les trois apports dans un chapitre spécifique dédié à l'enseignement.

² LACHENAL, G. (2020, février 19). *Le virus qui ne voulait rien dire*. dans *Libération*, https://www.liberation.fr/debats/2020/02/19/le-virus-qui-ne-voulait-rien-dire_1778930.

³ Pour un travail de définition plus précis sur ce terme, voir POSSOZ, J.P. (2021, à paraître) *Enseigner en prenant le "faire" au sérieux*, in LEFEBVRE P., NEUWELS J. & POSSOZ J.P., *Penser-Faire, Quand des architectes se mêlent de construction*, Editions de l'Université de Bruxelles.

⁴ MULLER, P. (2009). *Les politiques publiques*. Presses universitaires de France.

Appel à intérêt

Cet appel à intérêt est une invitation à une mise au travail collective, par le partage et l'échange direct entre enseignant·e·s et chercheur·e·s qui encadrent ou ont encadré, des pratiques pédagogiques "par le faire" en Belgique.

Quels savoirs, savoir-faire et savoir-être exercent ou produisent ces pratiques ? À quels enjeux sociaux, économiques, politiques et environnementaux sont-elles des réponses ou entendent-elles contribuer ? Sont-elles une occasion d'interconnaissance entre des métiers distincts ? Quelles conditions spécifiques ces pratiques requièrent-elles ? Quelles difficultés doivent-elles contourner ou dépasser ? Quelles en sont les formes d'évaluation ? Quelle place et quelle forme ces pratiques octroient-elles à la réflexivité ? Quelles modalités déploient-elles pour articuler théorie et pratique ? Comment ces pratiques prennent-elles appui sur la recherche ? Tel est le type de questions que nous serions amené·e·s à instruire ensemble lors de cette journée.

Les enseignant·e·s et les chercheur·e·s concerné·e·s et intéressé·e·s par cet appel sont invité·e·s à nous faire parvenir **une description de maximum 2500 caractères espaces compris** d'une de leur pratique pédagogique mobilisant le "faire", accompagnée par un support visuel illustrant ladite pratique. Les propositions sont à transmettre pour le ~~19 avril 2021~~ **prolongé jusqu'au 19 mai 2021** à l'adresse suivante : penserfaire2020@gmail.com.

Sur base des descriptions reçues, nous dégagerons, en tant que comité organisateur, une série de thématiques de travail pertinentes en croisant les pratiques proposées. Chaque thématique regroupera un petit nombre de pratiques retenues. Les enseignant·e·s et chercheur·e·s concerné·e·s seront sollicité·e·s pour mener à bien un travail préparatoire en vue de la journée d'étude. Ce travail, alimenté par deux ou trois échanges échelonnés de mi-mai à mi-septembre, visera un travail d'explicitation et de réflexion sur la pratique proposée en lien avec le thème défini.

La journée d'étude proprement dite, rassemblant toutes les personnes intéressées, aura lieu en **octobre 2021 à Liège**. Elle s'appuiera sur la méthode de l'intervision, à savoir une série de "dispositifs structurés et accompagnés de rencontres entre pairs, permettant l'échange d'expériences et la réflexion collective sur des pratiques professionnelles"⁵. Son déroulement s'articulera autour à la fois de plusieurs moments de travail collectif en petits groupes, s'appuyant sur les récits (courte présentation) et sur le travail réflexif des participant·e·s sélectionné·e·s en amont, et autour de moments de mise en commun, visant à dégager collectivement des éléments éclairant le rôle de l'apprentissage "par le faire" au sein des institutions de formation.

Comité organisateur

Alessandra Bruno (ULB – Sasha)

Pauline Lefebvre (ULB – Sasha)

Julie Neuwels (Uliège – Team 11)

Jean-Philippe Possoz (Uliège – Team 11)

⁵ DE MAN, C., JASPART, A., JONCKHEERE, A., (2017). *Enjeux et rapports de l'analyse collective dans le travail de recherche*, in C. DE MAN, A. JASPART, A. JONCKHEERE, C. ROSSI, V. STRIMELLE et F. VANHAMME (eds), *Justice ! Chercheurs en zone trouble*, Montréal : Erudit, Livres et Actes, pp.54-73, <https://retro.erudit.org/livre/justice/2017/index.htm>*